



**LES 2 SCÈNES**  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

**22 & 23 mars**  
Théâtre Ledoux

# Auréliens

**François Gremaud**

Dans le cadre du festival Sur Terre #2

**durée 1h**

**Conception, mise en scène** François Gremaud

**Texte** Conférence d'Aurélien Barrau, adaptation de François Gremaud

**Interprétation** Aurélien Patouillard

**Production** Théâtre Vidy-Lausanne, 2b company

**Soutien 2b company** Ville de Lausanne ; canton de Vaud.



### **L'art ET la science de parler d'urgence écologique**

Astrophysicien engagé dans la protection de l'environnement, Aurélien Barrau a donné, en 2019, une conférence sur ce qu'il appelle *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'humanité*, à savoir la catastrophe écologique en cours. Cette conférence est rejouée par Aurélien... Patouillard. En décalant le discours vers le théâtre, où la voix et le corps sont plus libres, le metteur en scène François Gremaud (*Conférence de choses, Giselle...*) s'adresse à nos cœurs plutôt qu'à nos raisons. Sans se départir de la joie habituelle de ses créations, il fait le pari de nous faire saisir, de façon plus sensible, le discours que les scientifiques répètent depuis plus de trente ans, sans que nous semblions capables de les entendre collectivement.



# Note d'intention

*Auréliens* est une conférence qu'a donnée Aurélien Barrau à l'Université de Lausanne sur ce qu'il appelle *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'humanité* jouée par Aurélien Patouillard.

Ce projet est né d'une double nécessité : d'une part, celle qui me pousse, en tant que citoyen, à tenter de « favoriser » une prise de conscience de l'urgence de la situation et de ses enjeux. Je me réfère pour cela souvent au discours d'Aurélien Barrau que je trouve à la fois pertinent, synthétique et sensé ; d'autre part, celle sur laquelle repose l'ensemble de mon travail d'artiste, à savoir « la joie » infinie que j'ai à voir en scène des interprètes que j'admire. Aurélien Patouillard est de ceux-là.

L'ambition, en décalant à la fois le discours (d'un auditoire « classique » à une salle de théâtre) et son émetteur (de l'auteur au « personnage »), est de tenter de retrouver la dimension sensible du contenu.

À la différence du conférencier s'exprimant dans un cadre académique, le comédien jouit d'une liberté totale de mouvement. Pouvant avec sa voix, comme avec son corps, se déplacer librement, il nous offre la possibilité de nous déplacer aussi. S'adressant à nos cœurs plus encore qu'à nos raisons, il permet peut-être – c'est le pari – d'entendre autrement (sensiblement) un discours que les scientifiques du monde entier répètent inlassablement depuis plus de trente ans sans que nous ne soyons capables de les entendre.

Ainsi, *Auréliens* n'est pas un strict *re-enactment*, mais bien une véritable mise en scène qui donne à voir (et à entendre) non seulement le « discours » lui-même, mais aussi – et en même temps – celui qui le dit et celles et ceux qui le reçoivent.

— François Gremaud

## La conférence

Nous allons parler un petit peu de l'état du monde, donc je vous fais d'ores et déjà mes excuses, ça ne va pas être très drôle, ça ne va pas être très gai.

Récemment, une méta-analyse a été entreprise sur 13 000 articles publiés de biologie de la conservation, et la conclusion est sans appel : la vie est en chute libre dans à peu près tous les secteurs. Nous faisons donc en réalité face à une extinction massive, et je dirais même qu'extinction massive c'est encore un peu édulcoré, j'appellerais ça une « extermination massive » puisque la cause bien sûr en est parfaitement connue.

Donc la situation est un peu tendue, c'est un euphémisme naturellement, et que faire avec cette litote qui ne signifie ni plus ni moins que nous sommes face à une forme de fin du monde ; on m'a souvent objecté que c'était exagéré, je maintiens cette expression : si on ne peut pas parler de fin du monde pour ça, pour quoi peut-on en parler ?

Alors qu'est-ce qu'on fait ? Alors je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il faut faire, mais je vais soumettre bien sûr quelques pistes à votre sagacité.

Je dirais que la première chose à faire, c'est d'être clair et honnête : nous n'allons pas dans la bonne direction. Ça c'est un peu le problème de beaucoup parler d'écologie... c'est très bien d'en parler beaucoup, mais on en parle tellement que beaucoup de gens commencent à se dire que le problème est forcément traité, c'est tellement présent médiatiquement que nécessairement il est en cours de résolution.

Soyons clairs, c'est faux ! À l'échelle globale évidemment, mais même à l'échelle des États, c'est faux ; chaque année est pire que la précédente sur pratiquement tous les critères. Le trafic aérien bat des records, vous savez qu'on dépasse aujourd'hui les 100 000 vols par jour, l'été dernier on a même dépassé 200 000 vols en une seule journée. La production de plastique a doublé depuis l'an 2000. 91 % des déchets ne sont pas recyclés et le taux de recyclage décroît. On a passé cette année la barre des 75 % de terre émergées drastiquement impactées par l'homme. Les zones mortes océaniques ont quadruplé depuis quarante ans. En France, la consommation de viande est repartie à la hausse cette année et cet été j'ai lu que sous la pression extérieure, le Niger venait de déclasser la plus grande réserve naturelle terrestre d'Afrique, au profit – devinez quoi – de l'extraction pétrolière.

Nous n'allons pas dans la bonne direction. Je suis désolé, je crois qu'il faut absolument qu'on touche au dogme de la croissance. Alors je sais que c'est difficile, mais il faut le faire. Et ça ne veut pas dire revenir à l'âge de pierre, comme le laissent entendre ceux qui tentent de nous caricaturer.

Personne, je vous rassure, ne veut revenir à l'âge de pierre. Comme tout le monde, chez le dentiste, je suis bien content d'être anesthésié. Finalement, quand on parle de décroissance, il faut savoir de quoi on parle. Que l'amour, la créativité, la solidarité, la connaissance, l'appétence, la recherche scientifique, l'exploration artistique croissent, évidemment ! Il n'y a aucun problème avec ça ! Le problème, c'est la prédation mortifère sur les vivants terrestres ! Et il se trouve que – pas de chance ! – toutes les études sérieuses montrent qu'elle est directement proportionnelle à la croissance du PIB.

Héraclite, le grand penseur grec, disait que le monde est un enfant qui joue. Il faut qu'on fasse attention, parce qu'aujourd'hui, le monde est un enfant qui meurt. (...)

– extrait de la conférence d'Aurélien Barrau à l'Université de Lausanne sur la thématique de la sauvegarde de la planète (3 octobre 2019)

# Presse

L'alarme sonne tellement souvent qu'on en vient à se demander si quelqu'un, encore, l'entend. Voilà plusieurs décennies que les scientifiques de tous horizons s'époumonent pour alerter sur les ravages causés à l'écosystème planétaire, décrire la sixième extinction de masse, anticiper le réchauffement climatique et mettre en garde contre un potentiel effondrement de nos civilisations. Dernier coup de semonce en date, le premier volet du sixième rapport du GIEC. Avec la verve qu'on lui connaît, l'astrophysicien Aurélien Barrau avait lui aussi, en octobre 2019, tenté d'apporter sa pierre à l'édifice lors d'une conférence donnée à l'Université de Lausanne. Conférence que le metteur en scène François Gremaud a décidé d'adapter au théâtre, et de confier à un autre Aurélien (Patouillard).

Une fois les errements pointés du doigt (surconsommation de viande, utilisation des pesticides, artificialisation des sols, destruction des terres vierges et des forêts...), il identifie une dizaine de pistes d'actions. Certaines, comme le politique ou l'éthique individuelle (les fameux « petits gestes »), sont évidentes, mais d'autres, psychologique (la difficile appréhension d'un danger lointain), symbolique (la remise en cause de la hiérarchie des valeurs dans nos sociétés) ou mythologique (le remplacement des figures d'Achille ou d'Ulysse par une créature hybride femme-animal), paraissent beaucoup plus osées, mais non moins sensées au cœur de la démonstration où elles interviennent.

D'autant que François Gremaud a, dans les pas d'Aurélien Barrau lui-même, cultivé l'art du décalage. Liant le geste à la parole, l'artiste a remisé tous les accessoires (chaises, piano, projecteurs, transpalette...) en fond de scène pour ne garder qu'un plateau cruellement nu, dépouillé, symbole extrême d'une scénographie durable à souhait.

Ne subsiste qu'un petit carré au sol, sorte de podium étroit et sans hauteur, tel un îlot de résistance ou l'allégorie de ce qui pourrait advenir du monde, un minuscule endroit habitable dans un immense océan de vide. Cet espace, Aurélien Patouillard l'habite avec une présence étonnante. Il ne s'agit pas pour le comédien d'adopter un ton péremptoire, de mimer les *gimmicks* universitaires, de répondre aux impératifs d'une conférence, mais bien de faire du substrat qui lui a été confié un objet éminemment théâtral.

Guidé par François Gremaud, qui avait déjà réussi ce coup de force avec *Phèdre* !, il parvient à dépasser le rôle de simple passeur et à offrir un autre regard sur le discours d'Aurélien Barrau. Loin du magistère de celui qui sait, il adopte une attitude vibrionnante, souvent primesautière, parfois enfantine. Façon, pour lui, de modifier l'état de réception de celui qui écoute, et de tenter de le prendre, malgré tout et en dépit de ses connaissances, par surprise.

Par le truchement du théâtre, le tandem ne cherche pas seulement à convaincre, mais aussi à persuader, à utiliser les arguments rationnels et à solliciter la raison, mais aussi à faire appel aux sentiments et aux émotions, à parler, en somme, autant au cerveau qu'au cœur, à tenter d'emprunter une autre voie pour essayer de secouer, enfin, les esprits.

— Vincent Bouquet, *sceneweb.fr*

# Parcours

## François Gremaud

### mise en scène

Né en 1975, François Gremaud est un auteur, metteur en scène et comédien suisse installé à Lausanne. Après une formation à la mise en scène à l'INSAS de Bruxelles, il fonde en 2005 avec Michaël Monney la 2b company, structure de production de ses propres créations comme *Re*, *Conférence de choses*, *Phèdre!*, succès retentissant au Festival d'Avignon 2019, ou *Giselle...* en 2021, et de celles du collectif Gremaud / Gurtner / Bovay, tels *Chorale* (2013), *Western dramedies* (2014) ou encore *Pièce* (2019).

Parallèlement, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009 et 2017, il met en scène les 18 heures de *Ma Solange*, comment t'écrire mon désastre, *Alex Roux* de Noëlle Renaude pour la compagnie La Mezza Luna.

En 2014, il joue sous la direction de la compagnie Grand Magasin dans *Inventer de nouvelles erreurs*.

En 2014 et 2015, avec le collectif Schick / Gremaud / Pavillon, il présente *X minutes*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes créées et jouées dans la langue locale à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons, minimalistes ou festives, publie des livres (*This Book Is Great*) et intervient régulièrement à la Manufacture – Haute École des arts de la scène de Suisse romande.

Lauréat des Prix suisses de Théâtre 2019, François Gremaud crée des univers singuliers, poétiques et drôles pour provoquer l'étonnement. Il aime à dire que chercher la joie est autant poétique que politique.



# Aurélien Barrau

## texte

Aurélien Barrau est un astrophysicien français spécialisé en relativité générale, en physique des astroparticules, particules du milieu interstellaire et en physique des trous noirs.

Il travaille au laboratoire de Physique subatomique et de Cosmologie de Grenoble (LPSC) au sein du polygone scientifique. Il est également professeur à l'université Grenoble-Alpes. Il travaille actuellement sur la gravitation quantique. Il est également docteur en philosophie. Très engagé sur la question écologique, pour la protection de l'environnement et le développement durable, Aurélien Barrau est connu pour avoir lancé un appel dans le journal *Le Monde*, suite à la démission de l'ancien ministre de l'écologie, Nicolas Hulot. L'appel, *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'Humanité*, signé par plus de 200 personnalités, invite les lecteurs à participer à une action « ferme et immédiate » pour lutter contre le réchauffement climatique.

# Aurélien Patouillard

## interprétation

Aurélien Patouillard commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Dalléas Bouzar. À son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à La Manufacture en 2004. Il bénéficie d'une résidence de recherche et de création au Théâtre St-Gervais à Genève où il met en scène *Assis dans le couloir*, d'après une nouvelle de Marguerite Duras, en avril 2013 et *Trop Frais !* avec huit jeunes Genevoises et Genevois en janvier 2014, spectacle repris aux Journées du théâtre contemporain à Sion en janvier 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet *On a promis de ne pas vous toucher* autour de l'œuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsec. En 2017, il écrit et met en scène, à l'Arsec, *Pachinko*, une pièce qui traque nos moments d'effacement. Cette pièce est reprise en 2018 au Théâtre St-Gervais. Depuis 2004, il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes : Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon, Young Soon Cho Jacquet, Christian Geoffroy Schlittler, Oscar Gómez Mata...

# Prochainement

**23 & 24 mars**

**Espace** | Théâtre

## Farm fatale

Philippe Quesne – Vivarium Studio

Aux frontières de l'humain et de la marionnette, cinq épouvantails-poètes vivent dans un univers où tout évoque la ferme. Ils y animent une radio, se laissent aller à la philosophie et inventent de nouvelles utopies en réponse à un système qui détruit tout : les forêts, les sols, les océans...

**jeudi 24 mars**

**Théâtre Ledoux** | Conférence

## Philippe Descola

Conversation avec Emmanuel Favre, directeur du festival La Manufacture d'idées

Les travaux de Philippe Descola sur les rapports entre humains et non-humains ont révolutionné à la fois les sciences humaines et la réflexion sur les enjeux écologiques de notre temps. Il revient sur sa trajectoire, de ses débuts en Amazonie jusqu'à la parution des *Formes du visible* (2021), livre-monde qui révèle comment les images et la figuration nous ouvrent à d'autres formes de vie possibles.

**dimanche 3 avril**

**CDN** | Théâtre

## Conférence de choses (intégrale)

Pierre Mifsud & François Gremaud

Après avoir pu suivre les différents épisodes au cours de la saison, en voici l'intégralité lors d'une performance stupéfiante de huit heures. Entre l'érudition légère et l'humour absurde de l'orateur, cet art de la digression ultra-maîtrisé mettra votre curiosité en roue libre.

**du 5 au 7 avril**

**Espace** | Danse

## Brother

Marco da Silva Ferreira

Dans une explosion de joie, de couleurs, de rage, de sonorités dites « primitives » et d'électro, sept danseurs et deux musiciens délivrent une énergie ardente, aussi contagieuse que fédératrice.

# Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de  
**Besançon**

  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ**

**doubs**  
le Département

**Interreg**   
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006540/006500/006460

Programme de salle *Auréliens* - Les 2 Scènes | mars 2022  
Imprimé par la Ville de Besançon



onda



Centre national  
de la chanson des  
variétés et du jazz



**sacem**



Centre  
de la  
Culture  
de Besançon



SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE



JOA  
CENTRE DE BESANÇON

